

ticulés, et les passions en modifiant ces cris ont produit les premiers sons.

\* \* \*

Il y a dans cet avancé une grave erreur que nous devons relever.

Que l'homme, laissé à lui-même eût pu, *absolument parlant*, trouver des signes pour exprimer ses sentiments et ses pensées, recourir à des sons, puis à des mots ; unir ensuite ces mots de manière à former des phrases, nous voulons bien l'admettre, de même qu'il eut pu, par les seules forces de son intelligence arriver à la connaissance de plusieurs vérités religieuses. Tout en confessant qu'il aurait rencontré des difficultés presque insurmontables, nous ne disons pas avec l'école traditionaliste que ces difficultés auraient constitué pour lui une véritable impossibilité physique.

Mais il s'agit ici d'une question de fait et non d'une question de possibilité. Il s'agit de savoir si *en fait* le genre humain s'est créé à lui-même son langage ou s'il l'a reçu *parfait* du Créateur ?

Or que nous apprend la Genèse ?

Elle nous dit qu'Adam a été créé à l'état d'homme parfait, orné de dons surnaturels, doué d'une science merveilleuse, dans l'épanouissement complet de toutes ses facultés.

Rien n'est plus grand, plus glorieux que son origine. Il n'a pas débuté par cette existence misérable et sauvage, pure invention de la philosophie incrédule du siècle dernier.

Dès les premiers jours de l'Éden, on voit qu'il a l'usage de la parole ; et quelle parole ! Tous les animaux viennent devant lui comme devant leur maître, et Adam donne à chacun le nom qui lui convient. Au sortir de son sommeil extatique, lorsqu'il aperçoit à ses côtés la compagne que lui a donnée le Seigneur, il s'écrie : « Voici l'os de mes os et la chair de ma chair : c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils seront deux dans une seule chair » Epithalame sublime auquel le Christ en appellera plus tard pour consacrer l'unité et l'indissolubilité du mariage. Ève aussi parle à son époux et tous les deux ont avec leur Créateur de célestes entretiens.

Il n'est donc pas vrai — c'est la Bible qui nous l'enseigne — que les premiers habitants de la terre aient balbutié une langue enfantine. Au contraire ils ont parlé un langage parfait qui leur